

Carlo Acutis



La passion du ciel

Introduction

Voici une histoire hors du commun. À la fin du siècle dernier, un jeune garçon, beau, intelligent, riche, s'est pris de passion pour le ciel. Et il a mis ses multiples dons au service de cette passion tout en demeurant un garçon normal, bien de son temps, qui aimait les animaux, les Pokémon, les jeux vidéo, les films policiers et les jeux de culture générale à la télévision. Il a évangélisé de nombreuses personnes autour de lui, à commencer par sa propre famille, et est toujours resté très attentif envers les pauvres. À l'âge de 7 ans, il participait déjà à l'eucharistie quotidienne. À 13 ans, il a monté une exposition sur les miracles eucharistiques qui circule encore aujourd'hui dans le monde entier. Il a utilisé ses incroyables connaissances en

informatique pour évangéliser. En octobre 2006, âgé seulement de 15 ans, ce garçon est mort d'une leucémie foudroyante. À sa messe d'enterrement, au grand étonnement de ses parents, l'église était pleine et il y avait même foule au dehors, car tous n'avaient pas pu rentrer. Une femme, atteinte d'un cancer du sein, a été guérie pendant la messe. Sa réputation de sainteté s'est alors répandue comme une traînée de poudre. Un comité s'est mis en place avec le curé de la paroisse, des prêtres de son école¹ et d'autres personnes, pour demander l'ouverture de son procès de canonisation. Le procès diocésain a commencé en 2013. En juillet 2018, le pape François a déclaré ce jeune garçon vénérable, première étape vers la béatification.

Ce garçon extraordinaire s'appelle Carlo Acutis.

Comment une vie si courte a-t-elle pu être à ce point traversée par la grâce ? Comment un enfant, puis un adolescent « normal » a-t-il pu avoir un tel rayonnement missionnaire ? C'est ce que nous allons maintenant découvrir.

1. L'institut Léon XIII des Jésuites à Milan.

Attiré par Dieu dès l'enfance

Carlo Acutis naît le 3 mai 1991 à Londres, où ses parents séjournent pour des raisons professionnelles. Peu après, la famille rentre en Italie et s'installe à Milan. Les parents ne sont pas particulièrement pratiquants, mais comme beaucoup d'Italiens, ils demandent le baptême pour Carlo. En fait, son père Andrea est issu d'une famille catholique pratiquante, mais absorbé par son travail, il n'a pas le temps de pratiquer sa foi. Antonia, sa maman, est quant à elle issue d'une famille non pratiquante, mais sans hostilité envers l'Église. Elle a été baptisée, elle a fait sa première communion et sa confirmation, puis elle s'est mariée à l'église. C'est à peu près tout ce qu'elle a connu comme pratique religieuse. On ne peut donc pas dire que le jeune Carlo est immergé

*Être toujours uni
à Jésus,
tel est le but de ma vie.*

dans un milieu favorable au développement de sa foi. Pourtant, il va la découvrir, entre autres, au contact des nounous qui sont chargées de veiller sur lui, et en particulier grâce à Beata, une jeune Polonaise qui s'est occupée de lui pendant quatre années. Comme le fait remarquer sa maman : « Normalement, dans les familles de saints, il y a toujours le père ou la mère qui sont exemplaires, comme les parents de sainte Thérèse, par exemple. Dans le cas de Carlo, c'est lui qui nous a amenés à la foi ! »

« Carlo a toujours été en avance sur les enfants de son âge, continue Antonia Acutis. Il avait trois, quatre ans quand il a commencé à poser des questions très profondes. Il était très attiré par l'Église, Jésus, la Vierge Marie... » Clairement, il se passe quelque chose de spécial, de l'ordre de la grâce, dans le cœur d'enfant de Carlo. À l'âge de 6 ans, par exemple, Carlo confie à ses parents qu'il a entendu une voix intérieure qui lui disait : « Non l'amour-propre, mais la gloire de Dieu. » Même si le cheminement spirituel hors du commun de Carlo reste un mystère, de petits épisodes comme celui-ci

nous montrent combien la grâce de Dieu travaille son cœur d'enfant. La grâce du baptême, reçu juste après sa naissance, se déploie en lui d'une manière toute spéciale.

En grandissant, Carlo assaille donc sa maman de questions sur la foi, auxquelles elle ne sait pas répondre. L'éducation religieuse de Carlo va devenir pour elle un vrai chemin de conversion spirituelle. Sur le conseil d'un prêtre, elle se met par exemple à étudier la théologie et devient, peu à peu, une chrétienne convaincue.

Un événement marquant

À l'âge de seulement 4 ans, Carlo perd son *nonno* (grand-père) maternel. Peu après sa mort, il raconte en famille que ce grand-père lui est apparu pour lui demander d'intercéder pour lui parce qu'il est au purgatoire. Cet événement marque profondément Carlo et lui montre l'importance du ciel. À partir de ce moment, il prie avec ferveur pour la libération de son grand-père et, en particulier, assiste à la messe qui est selon lui « la prière la plus importante qu'on puisse faire pour aider les âmes à sortir du purgatoire ». Très impressionné par le fait que son *nonno* est au purgatoire, Carlo se met aussi à prier pour ses grands-parents encore vivants afin de leur éviter cette épreuve. Puis, il se donne pour objectif d'aider d'autres âmes du purgatoire, les

membres de sa famille décédés, ses amis, ses professeurs, les prêtres et religieux qu'il a connus. Son âme d'enfant découvre ainsi une dimension importante de la communion des saints : par nos prières, nous pouvons aider d'autres personnes à être sauvées.

Première communion

Pendant ses cours de théologie, Antonia Acutis rencontre un professeur qui lui demande de remplacer une religieuse pour faire la catéchèse de première communion dans une paroisse de Milan. Elle répond qu'elle est prête à rendre ce service, mais qu'elle a un fils qui désire lui aussi vivement faire sa première communion. Le prêtre lui propose alors de l'amener à la catéchèse. «C'était vraiment providentiel, raconte-t-elle. Carlo connaissait déjà plein de choses et il a suivi la catéchèse. Ensuite, il a été interrogé par Mgr Pasquale Macchi¹ pour vérifier s'il pouvait s'approcher de la table eucharistique.» Le prélat est étonné de la maturité spirituelle de Carlo et le déclare prêt. Le 16 juin 1998, Carlo fait

1. Ancien secrétaire personnel du pape saint Paul VI.

sa première communion à l'âge de 7 ans, c'est-à-dire un an avant la moyenne des jeunes garçons et filles italiens.

La première communion de Carlo marque un véritable tournant dans sa vie. À partir de ce moment, il désire participer à l'eucharistie quotidienne. Dans sa paroisse Santa Maria Segreta¹ à Milan, il y a la messe quotidienne à 18 et à 19 heures. Il assiste habituellement à celle de 18 heures, sinon à la suivante. Il aime aussi rester adorer chaque fois que c'est possible. Comment un enfant si jeune peut-il aller à la messe tous les jours ? Sa maman répond : « Je l'emmenais quand je pouvais, sinon ma mère le faisait. Elle était venue habiter près de chez nous après la mort de mon père. Sinon c'était Rajesh, le domestique hindou, qui le conduisait. »

1. Sainte Marie Secrète.

Le ciel en ligne de mire

Carlo continue d'être attiré par le ciel. Chose étonnante pour un jeune de son âge, il garde toujours présent à son esprit la réalité de la mort, du jugement, de l'enfer et du paradis. Andrea, son père, témoigne : « Mon fils avait une vie absolument normale, mais il n'oubliait jamais qu'un jour ou l'autre il devrait mourir. En effet, très souvent, quand on lui posait des questions sur le futur, il répondait : "Oui, si nous sommes encore vivants demain ou après-demain, parce que je ne peux t'assurer du nombre d'années que nous vivrons tous, car le futur appartient à Dieu." »

Carlo a donc un grand désir d'aller au ciel. Comme nous l'avons vu à l'occasion du décès de son grand-père, ce désir du ciel s'étend d'abord à ses

proches, puis à tous les hommes, dans l'esprit des apparitions de la Vierge Marie à Fatima, qui l'ont profondément touché. Carlo a lu et relu la vie des trois petits pasteurs. Deux choses l'interpellent particulièrement. La première apparition de l'ange qui a précédé celle de la Vierge, tout d'abord, durant laquelle il a demandé aux trois enfants de prier pour ceux qui ne croient pas, n'espèrent pas et n'aiment pas. Et la seconde, lorsque l'ange demande de réparer les offenses faites contre l'eucharistie.

Carlo est aussi très impressionné par les révélations sur le purgatoire et l'enfer. Il a lu le livre de sainte Catherine de Gênes sur le purgatoire et est touché par la souffrance de ces âmes qui sont encore éloignées de Dieu. En conséquence, il veut à tout prix éviter le purgatoire. Il a aussi lu la description de la vision de l'enfer qu'ont eue les trois pasteurs de Fatima. Cela le marque profondément. Il ne comprend pas qu'on ne parle pas de l'enfer et du danger qu'il représente. « Si vraiment les âmes courent le risque de se damner, interroge-t-il, comme beaucoup de saints en témoignent et comme les

apparitions de Fatima le confirment, je me demande le motif pour lequel, aujourd'hui, on ne parle presque plus de l'enfer. En effet, c'est une réalité tellement terrible et épouvantable qu'elle me fait peur rien que d'y penser. »

*Plus nous recevons
l'eucharistie, plus nous
deviendrons semblables à Jésus,
et déjà sur cette terre,
nous aurons un avant-goût
du ciel.*

Table des matières

Introduction.....	5
Attiré par Dieu dès l'enfance	7
Un événement marquant	11
Première communion.....	13
Le ciel en ligne de mire.....	15
Mon autoroute pour le ciel.....	19
Une âme pure	23
« Mon fidèle ami, Rajesh »	27
Ami des pauvres.....	31
Surdoué de l'informatique	35
Catéchiste et évangéliste.....	37
L'exposition sur les miracles eucharistiques.....	41
Le cœur eucharistique	45
Ses grands amis les saints	49
Une grande dévotion à Marie.....	51
La maladie fulgurante	55
Notre original, la sainteté.....	59
Prière pour la béatification de Carlo Acutis	61

***« Tous naissent comme
des originaux, mais beaucoup
meurent comme des photocopies. »***

***« Être toujours uni à Jésus,
tel est le but de ma vie. »***

Carlo Acutis

6 €

ISBN : 978-2-37474-017-1



9 782374 740171